

L'hebdo des marchés

Semaine du 04 au 11 février 2022 – N° 474

Revue macroéconomique

Tri sélectif

Comme un immense trou noir, l'inflation et son horizon des événements monétaires déforment par son champ gravitationnel l'espace temps des marchés depuis plusieurs semaines. Rien de surprenant donc à voir, jeudi, les indices boursiers se « spaghettifier » à la lecture du dernier indicateur des prix à la consommation (IPC) ressorti à 7,5 % aux États-Unis sur janvier - contre 7,3 % espérés (voir graphique). Davantage encore lorsque James Bullard - Fed de St Louis - met de l'huile sur le feu en souhaitant un resserrement complet de 100 points de base d'ici le premier juillet - autant dire, une tête-à-queue sur les taux. Depuis janvier, l'anticipation d'une marée descendante de liquidités a occasionné d'importantes rotations stylistique et/ou sectorielle emportant, en premier lieu, les valeurs de croissance. Et, en particulier, l'excédent de valorisation qui s'était formé sur le secteur technologique durant la pandémie. Mais après avoir changé leur portefeuille d'épaule, les investisseurs sont désormais incités à faire du tri sélectif dans leur allocation en se délestant des maillons faibles.

Mais aussi en privilégiant les titres qui sont, dans un contexte de marché où les valorisations sont tendues, capables d'offrir un supplément d'âme. Ceux qui, outre la simple résurrection de leur activité post-pandémique, sont les plus à même de sortir du lot dans un environnement beaucoup plus contrarié. Alors on ressort son kit du stock-picker oublié au fond du tiroir depuis bientôt deux ans. On relit la notice et les précautions d'usage. Le mode d'emploi est assez simple : se concentrer sur les sous-jacents, les marges, les dividendes, les rachats d'actions... La place parisienne en a été un bon exemple la semaine passée avec une pluie de bénéfices historiques mais des réactions de marché plus contrastées. Ainsi, alors que BNP Paribas se distinguait avec un horizon de croissance dégagé et une augmentation de son dividende, L'Oréal décevait sur ses marges. Deux exemples - qui ne constituent bien sûr pas de recommandation en soi - mais donnent un peu le crédo actuel : la recherche de valeur se cache désormais dans le détail... des comptes de résultats.

Le graph. de la semaine

L'IPC* américain, en glissement annuel



Source: Bloomberg, 1/1/1980-31/1/2022. *Indice des Prix à la Consommation

À surveiller cette semaine

- Lundi** : Production industrielle (UE), discours de Lagarde (BCE).
- Mardi** : PIB-2021 et production industrielle (Jp), salaire moyen et taux de chômage (GB), indice ZEW du sentiment économique (All, UE), évolution de l'emploi, PIB-2021 (UE), prix à la production (US).
- Mercredi** : IPC et IPP (Chi, GB), ventes au détail, stocks de brut (US), Minutes (Fed).
- Jeudi** : Bulletin économique (BCE), permis de construire, inscriptions hebdomadaires au chômage et indice manufacturier de Philadelphie (US).
- Vendredi** : IPC (Jp), ventes au détail (GB), confiance des consommateurs (UE), ventes de logements existants (US).

Performance des classes d'actifs – du 04 au 11 février 2022 (€, %)

Vue d'ensemble

Les performances de la semaine passée traduisent le manque d'orientation qui prévaut sur les marchés. Alors que le compartiment obligataire continue de perdre pied avec la surchauffe inflationniste, les actions sont pénalisées par la perspective d'un brutal resserrement de taux. Seules les matières premières s'en tirent à bon compte soutenues par la hausse continue des cours du pétrole qui copinent désormais avec les 95 dollars le baril (Brent). Depuis janvier, ces dernières restent en tête du classement général avec un gain de 10,55 % devant les obligations (-3,75 %) et les actions (-5,37 %).

Actions (MSCI AC World \$)	-0.09 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	-0.98 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	0.65 %
Liquidités (Cash €)	-0.01 %

Marchés actions

Phénomène assez rare ces dernières années, seules les actions américaines ont terminé la semaine dans le rouge à contre-courant des autres zones géographiques. Outre-Atlantique, les marchés ont bien sûr été lestés par les chiffres de l'inflation – au plus haut depuis quarante ans – et les anticipations monétaires subséquentes. À l'autre bout du spectre, l'Asie-Pacifique se distingue une nouvelle fois à la hausse, les conditions monétaires plus souples en Chine rendant la zone plus attractive. Depuis janvier le MSCI UK (4,75 %) reste en tête du palmarès annuel.

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	-1.19 %
Japon (MSCI Japan \$)	1.41 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	2.78 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	1.27 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	3.33 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	1.96 %

Marchés obligataires

Les semaines se suivent et se ressemblent pour le compartiment obligataire qui continue de pâtir de l'inflation. Dans ces conditions, aucun segment n'est parvenu à se distinguer. Depuis le début de l'année, l'*investment grade* continue de fermer la marche au classement général avec un recul de 3,75 %, derrière le *high yield* (-3,02 %) et le court terme (-0,80 %). Sur le front souverain, consécutivement à l'IPC de janvier, le 10 ans américain s'est envolé au-delà des 2 % pour la première fois depuis août 2019. Même tendance en Europe où le Bund de même maturité a touché un plus haut depuis décembre 2018 avant de finir la semaine sous les 0,3 %.

Obligations - Investment Grade*	-0.98 %
Obligations - High Yield*	-0.42 %
Obligations - Court Terme*	-0.04%
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.957
Bund 10 ans (Allemagne)	0.264
OAT 10 ans (France)	0.627

Marchés de change

Les chiffres de l'inflation n'ont pas manqué de se faire sentir aussi sur les changes. Les anticipations de hausse plus forte que prévu des taux de la Réserve fédérale américaine ont soutenu le dollar qui s'est globalement apprécié face aux autres devises. L'euro concède, de son côté, 0,41 % et 0,75 % sur la semaine face au billet vert et à la livre mais s'apprécie dans le même temps de 0,39 % face au yen. La tendance hebdomadaire est plutôt stable pour la paire euro-dollar qui finit la semaine à 1,14.

1 € = 1.14 \$
1 € = 0.84 £
1 € = 132.24 ¥

Glossaire

Indice boursier	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur. Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.
	<p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.
Marchés actions	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes. De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...). <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés obligataires	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs. L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance. Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés de change	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises. Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises. Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Volatilité de marché	<ul style="list-style-type: none"> Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux États-Unis ; Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. CP202103. PM 3137.